

STADE NAUTIQUE Gala de natation synchronisée des SRC

Grâce, cohésion et émotion

Pour leur gala annuel, les sirènes de la section natation synchronisée des SRC ont rendu, samedi soir, un magnifique hommage à la vénérable institution omnisport, qui fête ses 95 ans, dans un final éblouissant.

Les 30 nageuses encouragées et présentées par Marilynne Pelizzoni, responsable de section et coachées par la discrète Véronique Nagl et l'hyperactive Delphine Hess, ont chacune, selon leur niveau technique et âge de 8 à 23 ans, donné le meilleur d'elles-mêmes sans esprit de compétition intergroupe mais avec application. Le résultat est convaincant. En natation synchronisée, on s'exprime en solo, duo, par quatre ou en groupe. Le solo d'Inès est fluide, jambes à l'équerre, doigts placés, entrée gyroscopique en immersion parfaite ; Lucie en liane élancée, élégante est épataante, Laure Anne donne une impression de danseuse balinaise et son set permet d'entendre le glissement de son corps dans l'élément liquide comme si on était à côté d'elle. En duo, Dorine et Lénael proposent une fusion dense, intense évoquant l'univers an-

dalou sur Bizet ; Emma et Fanny ont une glisse féline sur *Moovy cat*. Un ballet à quatre, humoristique et multivitaminé poursuit la montée en groupe.

En ballet d'équipe, les petites sirènes benjamines sont touchantes dans leur petite évasion à Rio, les Espoirs 1 chorégraphient le sud méditerranéen, les Espoirs 2 se dégingandent sur Mickael Jackson, les danseuses aquatiques laissent libre cours à leur fantaisie sur un melting pot ; les combinés trouvent dans leur dissociation cohérente avec une rigueur chorégraphique la voie royale sur Queens. Enfin entre les gerbes d'eau de la composition initiale et la féerie du ballet final, torches à bout de bras, les jeunes filles évoluent avec calme, charme et volupté, on perçoit une ondulation sereine, un bonheur partagé, un hommage à la grâce, une illustration parfaite du sens du sport, une apologie d'un



Les sirènes de la section natation synchronisée des SRC ont offert un spectacle éblouissant. PHOTOS DNA - LAURENT HABERSETZER



corps sain et d'un esprit sain. De sa haute stature tutélaire, Hubert Gangloff, l'âme du stade nautique, semblait être présente pour encourager ces jeunes filles heureuses, disciplinées et merveilleuses. ■



Rigueur chorégraphique et parfaite synchronisation.



Torche en main pour le final de ce ballet féerique.

RUE ANDRÉ-KIENER Portes ouvertes à la Luna Moka Burlesque School

Les dessous du déshabillé

L'effeuillage, c'est tout un art. Et ce ne sont pas les élèves de la Burlesque School qui diront le contraire. Désireuses de découvrir les dessous de la pratique, elles étaient près d'une dizaine, dimanche, à s'initier à l'univers du déshabillé.

À LA LUNA MOKA Burlesque School de Colmar, les bas virevoltent. Avec plus ou moins d'élégance. « On ne fait pas du lasso » indique Luna Moka, effeuilleuse professionnelle, aux participantes. Eclat de rire dans la salle. Il faut dire que la manœuvre est périlleuse. Surtout allongée ! « L'idée, c'est de s'asseoir et pas comme une baleine » explique avec beaucoup d'humour l'enseignante. On l'aura

compris, pour débiter mieux vaut s'acheter une paire de collant « premier prix ».

Retirer ses vêtements avec sensualité et sans avoir l'air de se concentrer comme pour une partie de Scrabble n'a rien d'évident. Le naturel ça s'apprend ! Mais comme l'ambiance est détendue, les filles progressent vite. Perchées sur leurs talons hauts, elles se prêtent au jeu avec malice. Sur les conseils de leur professeur, elles bougent, marchent, ondulent et se déhanchent avec aisance. L'essentiel, c'est d'y aller par étape : « On ne leur demande pas de se dénuder tout de suite. C'est progressif. Elles doivent d'abord se familiariser avec l'activité, se décontracter » indique Lemm Rollicking, elle aussi enseignante au sein de l'école d'effeuillage colma-

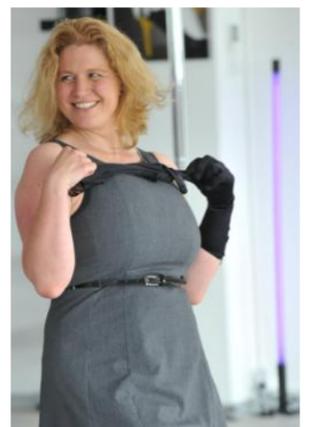


À la Luna Moka Burlesque School, on apprend les codes de l'effeuillage. PHOTOS DNA - LAURENT HABERSETZER

rienne. Au moment d'enchaîner une courte chorégraphie, toutes sont très enthousiastes. Au rythme de la musique, elles ôtent avec glamour chaussures et collants

tout en maîtrisant l'art délicat du glissé de gant. Métamorphosées, elles jouent avec leur corps. Car l'effeuillage, c'est aussi des personnages, des costumes : « Vous

choisissez votre rôle » signale Luna Moka « à vous de voir si vous êtes plutôt timide ou tigresse ». Le rapport à soi explique d'ailleurs en partie la venue des élèves à ce



Se sentir belle et féminine.

cours d'initiation. Pour Sophie, qui a eu vent de la pratique en regardant les numéros de Dita Von Teese, il s'agit de se sentir belle et féminine : « Ça m'aide à être bien dans mon corps ». Même son de cloche du côté de Véronique et Sophie, ravies de leur cours : « Il y a quelque chose de totalement délirant dans l'effeuillage. On redécouvre son corps, on apprend à marcher avec des talons. C'est une belle découverte ».

La démonstration de Lemm Rollicking dévoilant pour le final les fameux nipples propres à l'effeuillage, achève de les convaincre. Décomplexées, elles ont chacune réveillé la pin-up qui sommeillait en elles ! ■

CATHERINE WANNER



Enlever ses bas avec élégance, tout un art...